
Fédération Internationale des **M**ouvements d'**É**cole **M**oderne *Pédagogie Freinet*

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com



RÉFLEXIONS DU C.A. DE LA FIMEM SUR LES DIFFICULTÉS DE COMPRÉHENSION NÉES DES DIFFÉRENCES CULTURELLES, SOCIALES ET ÉCONOMIQUES ENTRE LES GROUPES DU MOUVEMENT

La vie se prépare par la vie
(Célestin Freinet, *Les Dits de Mathieu*, 1949)

Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque lui-même ; nous nous éduquons en communauté.
(Paulo Freire, *Pédagogie des Opprimés*, 1987)

Nous sommes une Fédération, créée en 1957, qui regroupe plus de 30 pays à travers le monde et qui est constituée de Mouvements nationaux d'éducateurs engagés dans la pratique de la Pédagogie Freinet. L'affiliation à la FIMEM est liée à l'adhésion de ces mouvements aux documents fondamentaux de la fédération, à savoir la Charte des Principes et les Statuts de la FIMEM.

Au cours de ces plus de 65 années, de nombreuses rencontres internationales ont facilité l'échange d'expériences et de connaissances entre des éducateurs issus de contextes culturels différents, de conditions sociales et économiques différentes et de réalités politiques différentes présentes dans les différents pays qui composent notre fédération. Cela est devenu une énorme source de richesse qui nourrit nos relations et permet d'élargir notre regard vers la diversité qui nous caractérise en tant qu'êtres humains, ouvrant la perspective d'une meilleure perception et compréhension des nombreuses nuances et couleurs riches qu'apporte la convivialité.

Nous pensons que, malgré tout cela, il est inévitable que les points de vue divergent, que surviennent des situations de désaccords, voire de conflits ou d'affrontements. On comprend que la proposition de Freinet de « laisser entrer la vie dans la classe » a amené avec elle la prise de conscience qu'il ne s'agit pas simplement de croire que l'exercice de la démocratie et de la citoyenneté au sein de la classe sera une formule magique qui supprimera les conflits, établissant une expérience du bonheur éternel. On comprend qu'en laissant « entrer la vie dans la classe », c'est la vie qui entre avec toutes ses contradictions, avec ses joies et ses peines. Vivre dans un mouvement international nous donne, en quelque sorte, cette même expérience de vivre des conflits et des problèmes relationnels dans l'exercice du dialogue et de la confrontation des désaccords.

Nous considérons que ces problèmes sont très importants et qu'il n'est pas toujours souhaitable de les mettre sous le tapis. Nous sommes un collectif qui cherche l'émancipation par l'éducation et ces différences dans la conception des aspects de la vie sociale sont souvent au cœur de la possibilité d'émancipation.

Il ne s'agit cependant pas d'une question simple, mais plutôt d'une question extrêmement complexe. Il est évident que tout mouvement qui adhère à la FIMEM doit accepter les principes de notre Charte de l'École Moderne. Certaines des convictions éthiques explicitées dans cette lettre ne sont pas si évidentes au sein d'un même pays et à plus forte raison pour différentes cultures (laïcité, égalité des sexes, droits civiques, etc.). Notons bien que les problèmes de religion, de croyance, de foi, d'Etats sont encore aujourd'hui de plus en plus complexes. Nous devrions donc les aborder avec beaucoup de prudence. Nous avons à les expliciter, les contextualiser et devons travailler dans ces domaines en tenant toujours compte de la complexité des variables qui surviennent dans chaque cas spécifique, à chaque époque, dans chaque situation politique sociale, etc. Cela semble nécessaire au sein de chacun de nos mouvements respectifs ainsi qu'entre mouvements des différents pays de notre fédération.

Parfois, le colonialisme qu'exercent les cultures hégémoniques est une attitude dont nous n'avons même pas conscience.

Quand on ne regarde qu'un seul aspect, aussi clair soit-il par rapport aux droits de l'homme, on perd de vue la complexité, le fait qu'il existe des situations présentes mais également passées qui déterminent certaines attitudes et que nous ne pourrions avancer en matière de droits et de justice que si nous sommes capables d'avoir une vision profonde et engagée.

Nous devons toujours être conscients de l'inertie hégémonique. Nous pouvons tomber dans une vision unique et dans un sens commun qui peut être partagé lorsque le dialogue s'engage mais peut s'opposer à la réalité en se révélant comme un instrument de pouvoir.

Il s'agit de reprendre en main le cours coopératif de nos engagements, de s'efforcer d'apporter une réponse multifactorielle, juste et solidaire qui nous permette d'avancer dans notre objectif commun d'émancipation.

C'est cette dimension du complexe que nous offre l'expérience d'être dans un mouvement international. Outillés par les pratiques Freinet de dialogue, de coopération, d'écoute, de débats contradictoires, inspirés par la pensée de Freinet, ouverte, généreuse, humaniste, nous nous mobilisons-pour comprendre que « la vie se prépare par la vie » avec toutes ses richesses, ses conflits, ses beautés et ses difficultés.

Réunion annuelle du CA FIMEM du 26 au 29 août 2023.

**Cheikh Seck Makhfousse, Gabriella Varaldi, Gláucia de Melo Ferreira,
Juan Fernandez Platero, Marguerite Gomez**

Fédération Internationale des **M**ouvements d'École **M**oderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org

cafimem@gmail.com



REFLEXIONES DEL C.A. DE LA FIMEM SOBRE LAS DIFICULTADES DE ENTENDIMIENTO EMANADAS POR LAS DIFERENCIAS CULTURALES, SOCIALES Y ECONÓMICAS ENTRE LOS GRUPOS DEL MOVIMIENTO

La vida se prepara con la vida

(Célestin Freinet, *Les Dits de Mathieu*, 1949)

Nadie educa a nadie, nadie se educa a sí mismo; nos educamos en comunidad.

(Paulo Freire, *Pedagogía de los oprimidos*, 1987)

Somos una Federación, creada en 1957, que agrupa a más de 30 países de todo el mundo y que está formada por Movimientos nacionales de educadores que se dedican a la práctica de la Pedagogía Freinet. La afiliación a la FIMEM está ligada a la adhesión de estos movimientos a los documentos fundamentales de la federación, es decir, la Carta de Principios y los Estatutos de la FIMEM.

A lo largo de estos más de 65 años, numerosos encuentros internacionales han facilitado el intercambio de experiencias y conocimientos entre profesores de diferentes contextos culturales, diferentes condiciones sociales y económicas y de diferentes realidades políticas presentes en los distintos países que integran nuestra federación. Esto se ha convertido en una enorme fuente de riqueza que nutre nuestras relaciones y nos permite ampliar la mirada hacia la diversidad que nos caracteriza como seres humanos, abriendo la perspectiva de una mejor percepción y comprensión de los múltiples matices y ricos colores que la convivencia conlleva.

Creemos que, por todo ello, es inevitable que los puntos de vista divergen, que surjan situaciones de choque, desacuerdo e incluso conflicto. Entendemos que la propuesta de Freinet de "dejar entrar la vida en el aula" trajo consigo la conciencia de que no se trata simplemente de creer que el ejercicio de la democracia y la ciudadanía dentro de la clase será una fórmula mágica que suprimirá el conflicto, estableciendo una experiencia de felicidad eterna. Entendemos que al dejar "entrar la vida al aula", es la vida la que entra con todas sus contradicciones, con sus alegrías y tristezas. Vivir en un movimiento internacional nos brinda, en cierto modo, esta misma experiencia de vivir conflictos y problemas de relación en el ejercicio del diálogo y la confrontación de desacuerdos.

Consideramos que estos problemas son muy importantes y que no es bueno ocultarlos siempre debajo de la alfombra. Somos un colectivo que pretende la emancipación a través de la educación y estas

diferencias en la concepción de aspectos de la vida social están muchas veces en el corazón de la posibilidad de emancipación.

Sin embargo, ésta no es una cuestión sencilla, sino extremadamente compleja. Es obvio que cualquier movimiento que se una a la FIMEM debe aceptar los principios de nuestra Carta de la Escuela Moderna. Algunas de las convicciones éticas explicadas en esta carta no son tan obvias dentro de un mismo país y más aún para diferentes culturas (laicismo, igualdad de género, derechos civiles, etc.). Observemos que los problemas de la religión, las creencias, la fe y los Estados son todavía hoy cada vez más complejos. Por tanto, debemos abordarlos con gran cautela. Hay que explicarlos, contextualizarlos y trabajar en estos ámbitos teniendo siempre en cuenta la complejidad de las variables que se presentan en cada caso concreto, en cada época, en cada situación político social, etc. Esto parece necesario dentro de cada uno de nuestros respectivos movimientos, así como entre movimientos en los diferentes países de nuestra federación.

A veces el colonialismo que las culturas hegemónicas ejercen es una actitud de la que ni siquiera somos conscientes.

Cuando solo nos fijamos en un aspecto, por muy claro que lo tengamos en relación a los derechos humanos perdemos de vista la complejidad, el hecho de que hay situaciones presentes y pasadas que determinan ciertas actitudes y que solo podremos avanzar en derechos y justicia si somos capaces de tener una visión profunda y comprometida.

Siempre hemos de estar atentos a la inercia hegemónica. Podemos caer en una visión única y un supuesto sentido común que cuando se analiza con profundidad, cuando comparte, cuando se entra en diálogo y se contrasta con la realidad se desvela como instrumento de poder.

Se trata de retomar las riendas del cauce cooperativo de nuestros compromisos, de esforzarse por dar una respuesta multifactorial, justa y solidaria que nos permite avanzar en nuestro objetivo común: la emancipación.

Es esta dimensión del complejo la que nos da la experiencia de estar en un movimiento internacional. Equipados con las prácticas Freinet de diálogo, cooperación, escucha, debate contradictorio, e inspirándonos en el pensamiento abierto, generoso y humanista de Freinet, nos movilizamos para comprender que “la vida se prepara con la vida” con toda su riqueza, sus conflictos, sus bellezas y dificultades.

Reunión Anual de CA FIMEM, 26 al 29 de agosto de 2023

**Cheikh Seck Makhfousse, Gabriella Varaldi, Gláucia de Melo Ferreira,
Juan Fernandez Platero, Marguerite Gomez**

Fédération Internationale des **M**ouvements d'École **M**oderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com



Life is prepared by life

(Célestin Freinet, Les Dits de Mathieu, 1949)

Nobody educates anyone, nobody educates themselves;
We educate ourselves in community.

(Paulo Freire, Pedagogy of the Oppressed, 1987)

We are a Federation, created in 1957, that brings together more than 30 countries around the world and is made up of national Movements of educators who are dedicated to the practice of Freinet Pedagogy. Membership in FIMEM is linked to the adherence of these movements to the fundamental documents of the federation, that is, the Charter of Principles and the Statutes of FIMEM.

Throughout these more than 65 years, numerous international meetings have facilitated the exchange of experiences and knowledge between teachers from different cultural contexts, different social and economic conditions and different political realities present in the different countries that make up our federation. This has become an enormous source of wealth that nourishes our relationships and allows us to broaden our view towards the diversity that characterizes us as human beings, opening the perspective of a better perception and understanding of the multiple nuances and rich colors that coexistence entails. .

We believe that, for all this, it is inevitable that points of view diverge, that situations of clash, disagreement and even conflict arise. We understand that Freinet's proposal to "let life into the classroom" brought with it the awareness that it is not simply a matter of believing that the exercise of democracy and citizenship within the class will be a magic formula that will suppress conflict, establishing an experience of eternal happiness. We understand that by letting "life enter the classroom," it is life that enters with all its contradictions, with its joys and sadnesses. Living in an international movement gives us, in a way, this same experience of experiencing conflicts and relationship problems in the exercise of dialogue and confrontation of disagreements.

We consider that these problems are very important and that it is not good to always sweep them under the rug. We are a group that seeks emancipation through education and these differences in the conception of aspects of social life are often at the heart of the possibility of emancipation.

However, this is not a simple question, but rather an extremely complex one. It is obvious that any movement that joins FIMEM must accept the principles of our Charter of the Modern School. Some of the ethical convictions explained in this letter are not so obvious within the same country and even more so for different cultures (secularism, gender equality, civil rights, etc.). Let us note that the problems of religion, belief, faith

and States are still more and more complex today. We should therefore approach them with great caution. We have to explain them, contextualize them and must work in these areas while always taking into account the complexity of the variables that arise in each specific case, in each era, in each social political situation, etc. This seems necessary within each of our respective movements as well as between movements in the different countries of our federation.

Sometimes the colonialism that hegemonic cultures exert is an attitude that we are not even aware of.

When we only focus on one aspect, no matter how clear we are in relation to human rights, we lose sight of the complexity, the fact that there are present and past situations that determine certain attitudes and that we can only advance in rights and justice if we are capable of having a deep and committed vision.

We must always be attentive to hegemonic inertia. We can fall into a single vision and a supposed common sense that when analyzed in depth, when shared, when entered into dialogue and contrasted with reality, is revealed as an instrument of power.

It is about taking back the reins of the cooperative channel of our commitments, about striving to provide a multifactorial, fair and supportive response that allows us to advance our common objective: emancipation.

It is this dimension of the complex that gives us the experience of being in an international movement. Equipped with Freinet practices of dialogue, cooperation, listening, contradictory debate, and inspired by Freinet's open, generous and humanistic thinking, we mobilize to understand that "life is prepared by life" with all its richness, its conflicts, its beauties and difficulties.

CA FIMEM Annual Meeting, August 26th to 29th, 2023.

**Cheikh Seck Makhfousse, Gabriella Varaldi, Gláucia de Melo Ferreira,
Juan Fernandez Platero, Marguerite Gomez**